Les jardins d'Oxytierre

Les jardins d'Oxylierre

Nous voici en plein cœur de l'automne. Nos jardins se cachent sous un tapis de feuilles rousses. Nous commençons nos journées dans la pénombre. Mais parfois, en fin de matinée, une magnifique lumière vient envelopper nos allées. Ce n'est plus le franc soleil de la rentrée, c'est un doux et subtil éclairage, qui mélange nuances et couleurs. Tout comme ce nouveau jardin qui est destiné à mettre en valeur l'accueil de l'autre. Quel qu'il soit, que son unicité et sa différence soient accueillies avec un regard doux et subtil.

Nous vous souhaitons une agréable promenade.

Pour retrouver nos autres outils et productions, consultez :

- Notre site www.codiecnalux.com
- Nos services diocésains
- Le service **Oxylierre**.

Alain, Brigitte, Isabelle et Laurence.

Table des matières

Billet spirituel 5
Le coin lecture : « coups de cœur » 5
Quelques pensées glanées 6
Se nourrir de textes 6
Réussir mes accueils (André Sève, Foi vivante, ed. Centurion, 1976) 6
Accueillir (Hervé de Bellefon) 9
Le voyage en Hollande (C. Rogers, mère de 2 garçons « X fragile ») 10
Les personnes sont des cadeaux (Georges B. Nintemann) 11
Ouvre-moi ta porte (René Philombe) 11
Texte de Julos Beaucarne 12
Comment Jésus accueille-t-il ? (Monseigneur DECOURTRAY) 12
Dossier pour les maternelles 15
Le coin lecture : « coups de cœur » 15
Le coin ciné 16
Des animations 16
Le jeu des différences 16
Un jeu-mime : « Masquez vos différences » 17
Un conte chrétien animé : « Le pays des quatre couleurs » 18
(Gina Ruck-Pauquèt, Ulrike Baier, Ed Velber) 18
Une phrase biblique 20
Une prière 20
Une chanson « Deux yeux, un nez, une bouche (J-Marie Friedrich) 21
Le coin lecture : « coups de cœur » 22
Le coin ciné 22
Une Animation 23
Post-It 23
Une phrase biblique 24
Une prière 24
Une chanson 25
« Tous ensemble » (Bruno Gautier) 25
Dossier pour les 10 -12 ans 26
Le coin lecture : « coup de cœur » 26
Le coin ciné 26
Un conte 27
Le conte des ballons (Anonyme) 27

Une animation 27
« Drôles d'oiseaux sur une ligne à haute tension » 27
Humour 28
Chœur parlé et mimé : Différents... mais ensemble avec Jésus (Alain Combes) 28
Une phrase biblique 29
Une prière 29
Voici l'autre devant moi, Seigneur (Michel Quoist) 29
On ira (Zaz) 30

Billet spirituel

Comment Jésus accueillait-il ? Jésus de Nazareth accueille de manière inconditionnelle. Il donne une place à ceux qui se présentent à lui : les malades, les pécheurs, les étrangers, les prostituées et les publicains, mais aussi les bien-portants, les scribes et les chefs de synagogues. Son accueil se traduit de manière visible : en gestes concrets, en temps donné, en attention personnelle, en rupture aussi avec les conventions de l'époque. Chez Jésus, l'accueil est un signe fort lié à l'annonce de la bonne nouvelle pour tous. Un autre aspect de son accueil, c'est qu'il n'embrigade pas ceux qui viennent à lui. Beaucoup de personnes (paralytique, malade par exemple) rentrent chez elles après l'avoir rencontré, elles continuent leur chemin et ne deviennent pas obligatoirement ses disciples. Jésus ne cherche pas à se mettre en valeur. Aux personnes guéries, il ne dit pas : « je t'ai guéri » mais « ta foi t'a guéri ». Il renvoie ainsi les personnes à leurs propres capacités intérieures et les laisse continuer leur chemin de vie. Ainsi, la manière d'accueillir du Christ nous permet de réfléchir à notre propre manière d'accueillir et peut-être d'aller plus loin dans nos pratiques : « Accueillez-vous les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. » (Rm 15, 7)

Isabelle Vandersmissen

Le coin lecture : « coups de cœur »

Un personnage d'aventure
Chantal Delsol, Editions du Cerf 2017

Accueillir, surtout lorsqu'il s'agit d'un enfant ou d'un adolescent, c'est donner « un ancrage et un enracinement », un sol nourricier, une culture, fut-elle relative et imparfaite.
Petite philosophie de l'enfance.

Quelques pensées glanées

Il faut que tu apprennes à accueillir de chacun ce qu'il y a de meilleur et à ignorer le reste **Pavillon de femmes - Pearl Buck**

Tout immigré qui frappe à notre porte est une occasion de rencontre avec Jésus-Christ, qui s'identifie à l'étranger de toute époque accueilli ou rejeté. Notre réponse commune pourrait s'articuler autour de quatre verbes fondés sur les principes de la doctrine de l'Église : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. **Message, publié lundi 21 août 2017, pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié, qui sera célébrée le 14 janvier 2018 dans l'Église catholique. - Pape François**

Fais bon accueil aux étrangers car toi aussi, tu seras un étranger. **Roger Ikor**

Accueil est le plus populaire, et sera le plus durable de tous les établissements terrestres. **Auteur anonyme**

Un sourire est l'accueil universel. **Max Eastman**

Le bon accueil est le meilleur plat. **Proverbe anglais**

Se nourrir de textes

Réussir mes accueils (André Sève, Foi vivante, ed. Centurion, 1976)

Ayant acquis plus de profondeur, je puis mieux accueillir la vie. Le désir d'être ouvert, accueillant, est le commencement d'une vie dans l'amour. Qui n'a souffert de tomber sur un être fermé ? Mais on se fait des illusions sur sa propre ouverture : quelques questions auront vite fait de nous éclairer.

- Suis-je « spontanéiste » ? C'est-à-dire accueillant mais selon mes humeurs et mes têtes ?
- Ai-je déjà fait un examen de mes accueils ?
- Est-ce une chose qui me préoccupe ? Qui fait partie de mon projet d'aimer ?
- Ai-je une idée des mécanismes d'accueil ? Des possibilités d'amélioration ?

Tout peut arriver

Je vois bien quelqu'un qui se referait accueillant tous les matins par une sorte de prière à la vie :

Tout peut arriver
J'essaierai d'être bon
Dans n'importe quelles conditions
Avec n'importe qui.

Je m'imagine ainsi en train de tout accueillir. Première difficulté : si c'est une rencontre prévue, je peux me préparer, être au mieux de ma capacité d'accueil. Mais si c'est inopiné ? Je connais la formule : être toujours disponible. Mais c'est un de ces trucs berceurs qu'on répète d'autant plus qu'on ne les essaie jamais. Il vaudra mieux partir de ma disponibilité réelle pour l'améliorer. Être prêt à accueillir les incidents, les événements et « accueillir » Dieu dans mes attentes-prières.

Quand je songe à ces divers accueils, je me vois pour ainsi dire sur le pas de ma porte. Décontracté, pur, souriant, aérien, libéré. Ayant tout lâché pour réussir cela : un accueil.

Rêveries. Jolies mais fausses. Je ne serai jamais devant moi, détaché de moi. Je ne me quitte pas. « S'oublier » fait partie du séduisant vocabulaire illusionniste. En réalité, c'est toujours avec tout moi-même que je vais accueillir, avec mes attachements, préjugés, humeurs et craintes, qui, devant quelque chose de désagréable à accueillir, me transforment en rideau de fer ou en soupe au lait. Il faut se battre avec cette réalité si on ne veut pas se perdre dans des visions d'accueils parfaits mais jamais pratiqués. Contentons-nous de progresser modestement d'un accueil à l'autre en surveillant les deux mécanismes qui se déclenchent dès qu'il m'arrive quelque chose : ma sensibilité et ma hâte de juger.

La minute blanche

Ce qui arrive devient immédiatement ce qui m'arrive et je le peins à mes couleurs. Voir en rose et voir en noir sont des métaphores très expressives. Je vais grossir ici, minimiser là, refuser, juger, classer ; mais aussi accepter, éclairer, traduire, transfigurer. Tout cela selon la joie ou la blessure de ma sensibilité, et mes a priori, si bien nommés préjugés.

Je n'aurai qu'une petite chance de percevoir le réel tel quel : une seconde de grâce pendant laquelle je puis en prendre rapidement conscience le plus purement possible, avant mes inévitables brouillages, barrages et colorations.

L'art d'accueillir objectivement est là, dans ce léger recul, cette minime attente et cette intense concentration pendant laquelle je reçois, seulement ; en bloquant mon jugement et en prenant conscience des vibrations de ma sensibilité pour ne pas mélanger trop vite ce qui est et ce que je ressens.

Cet espace de réception « blanche » est là, dans un silence intérieur de suspense, de paix fragile, d'amour encore intact, c'est une précieuse minute de liberté ; je suis bien plus qu'accueillant, je suis accueil. Si je multiplie ces instants d'attention pure, je recevrai beaucoup de la vie et des êtres. Et on se sentira réellement accueilli par moi.

Un tel progrès possible dans mes accueils mérite que je réfléchisse plus d'une fois sur cet inévitable mixage : ce que je reçois conflue tout de suite avec ce que je ressens.

Je ne serai donc jamais très longtemps intact, pas encore blessé, pas encore dressé contre quelqu'un ou quelque chose. Mais je puis conquérir cette courte liberté capitale pour l'accueil : la minute blanche où le réel n'est pas encore « jugé », où ma sensibilité n'a pas encore joué.

Jette tes soucis

Très vite cette sensibilité va jouer. Et beaucoup. Après avoir été la plus « pure » réception possible, mon accueil doit immédiatement tenir compte de ma manière d'être atteint : immédiatement sur la défense, ou ému, et parfois bouleversé.

Cela dépend évidemment de mon tempérament et de la vie qui a blindé, ou au contraire, écorché ma sensibilité. Il y a peut-être là des excès à corriger, en tenant compte de ce qu'on me reproche amicalement ou durement. Des expressions comme écorché vif, susceptible, petite nature, et à l'inverse insensible, cœur sec, indifférent, intellectuel, égoïste sont des alertes bénéfiques.

Une sensibilité malade fait rater les accueils, et pourtant on ne se surveille guère sur ce point. Il nous semble normal de réagir comme nous avons toujours réagi. Normal de devenir insensible ou trop sensible. Non, ce n'est pas normal du tout. L'examen de nos accueils peut nous permettre de redonner de la santé à notre sensibilité.

Partons des reproches qu'on fait (que j'ai sûrement faits moi-même) après des accueils décevants : il (ou elle) est trop soucieux, trop nerveux, trop susceptible.

Trop soucieux, je suis irritable, gémissant et « ailleurs » jusqu'à l'impolitesse. Je fais peser mes soucis sur celui que j'accueille. C'est inconvenant. Là, on peut vraiment parler d'une sensibilité malade, qui fait grossièrement mentir les classiques formules d'accueil : « Dans une minute, je suis à vous …Maintenant, je suis tout à vous. » Non, nous sommes à nous, insensibles à l'autre parce que trop immergés dans nos soucis.

Peut-on guérir ? Oui, déjà l'éclairage brutal de ce défaut est un commencement de guérison. On a honte de se découvrir impoli, inaccueillant, désagréable. On est alors bien préparé à une cure chrétienne de désintoxication, qui consiste à s'imprégner de cette conviction : entretenir nos soucis comme une nichée de lapins, c'est un passe-temps de riche et une injure à Dieu. Jésus n'aime pas les rumineurs de soucis : « A chaque jour suffit sa peine… Vous direz : Donnez-nous aujourd'hui le pain de ce jour… Ne vous inquiétez pas pour votre vie… Ne vous inquiétez pas de ce que vous aurez à dire… Marthe, Marthe, tu te fais trop de souci… ». De quoi rougir quand la tête bruissante d'inquiétudes nous levons soudain les yeux sur Jésus.

Il ne faisait d'ailleurs que rappeler l'indécence radicale du souci pour un fils de Dieu : « Ne t'inquiète donc pas comme cela ! Je suis ton Dieu » (Is 41,10). Les psaumes décrivent avec attendrissement un homme qui ne doit certainement pas entretenir ses soucis : « En paix, je me couche et je m'endors de suite ; tu me fais habiter dans la sécurité » (Ps 4,9). Et plus carrément le psaume 54,23 : « Jette tes soucis en Dieu. »

Comment va votre sensibilité ?

Êtes-vous trop nerveux, trop hargneux ? Il faut serrer le diagnostic. Je peux donner un exemple personnel. J'ai demandé, à un certain moment de ma vie, un conseil au sujet d'un mécontentement diffus.

- Je projette une perpétuelle grogne sur tout ce qui m'arrive, je noircis, je suis négatif. J'accueille mal, je fais tout de suite des reproches excessifs avant que les gens aient le temps de s'expliquer, je pousse au tragique.

A la fin de l'entretien, on m'a dit ceci :

- Vous êtes tiraillé entre ce que vous rêviez de vivre et ce que vous vivez réellement. Vous n'acceptez pas de ne pas réaliser vos rêves et vous perdez sur tous les tableaux : vous ne réalisez pas ce que vous vouliez faire parce que ce n'était pas possible. Mais vous êtes en train de gâcher aussi le possible en le vivant à regret. Vous vous rendez compte de ce gâchis, c'est ce qui vous rend mécontent de tout et de tous.

Il est sûr que, dans un état pareil, la sensibilité est malade et les accueils sont à la merci d'un accès de nervosité ou de cafard. (« Il n'est pas à prendre avec des pincettes. ») Inutile de nous acharner à réussir « extérieurement » nos accueils si nous ne soignons pas notre paix intérieure.

L'accueil n'est pas une sorte de technique détachable de ce que nous sommes. Après mes propres expériences et celles que j'observe chez les autres, je ne crois plus à « Comment réussir vos accueils ». Je crois à « Comment va votre sensibilité ? ». Un homme affronte un homme : qu'ils le veuillent ou non, ce sont deux sensibilités qui vont réagir l'une sur l'autre.

J'ai travaillé avec quelqu'un de profondément bon, serviable, modeste. J'appréhendais pourtant de l'aborder. Un rien le bouleversait et il devenait brutal, odieux. On le disait susceptible. Je savais qu'il était très malheureux de ne pouvoir résister à la houle déclenchée en lui par un mot ou un geste.

J'ai eu de sérieux accrochages avec lui jusqu'au jour où je me suis rendu compte que ma propre sensibilité était excessivement perturbée rien qu'à l'idée de le rencontrer. « Comment sera-t-il aujourd'hui ? ». J'ai travaillé sur mon appréhension et j'ai vu que j'exagérais et que j'abordais ainsi très mal l'obstacle.

J'avais oublié la règle d'or de l'accueil : « ***Fais attention à la sensibilité de l'autre, mais n'oublie pas de surveiller la tienne ».***

Accueillir (Hervé de Bellefon)

Accueillir tout simplement le jour qui vient et le salut du voisin.

Accueillir le bonheur qui se présente et le malheur qui s'abat.

Accueillir le frère qu'on attendait et l'ami qu'on n'attendait pas.

Accueillir la chaleur et la soif, le froid et la faim,
mais aussi l'abondance démesurée de la viande, les jours où l'on fait la fête.

Accueillir le mystère de l'existence, de la nature, de la vie,
de la mort et l'avenir venu de Dieu.

Accueillir le monde comme un don qu'on reçoit tous ensemble
et non comme une proie qu'on s'arrache.

Accueillir la vie avec un cœur d'enfant, une confiance spontanée,
une capacité inlassable de toujours recommencer, une fois paisible en l'avenir.

Le voyage en Hollande (C. Rogers, mère de 2 garçons « X fragile »)

On m'a souvent demandé d'expliquer ce que cela fait d'élever un enfant handicapé et d'essayer d'aider ceux qui n'ont pas partagé cette expérience unique à la comprendre, à imaginer comment cela peut être ressenti.

C'est comme cela : Quand vous allez avoir un bébé, c'est comme si vous faisiez le projet d'un fabuleux voyage en Italie. Vous achetez un tas de guides et vous faites de merveilleux projets : le Colisée, le David de Michel Ange, les gondoles à Venise. Vous apprenez même quelques phrases toutes prêtes en italien, c'est très enthousiasmant.

Après des mois d'attente impatiente, le grand jour arrive. Vous bouclez vos bagages et vous partez. Quelques heures plus tard l'avion se pose, et le steward annonce : « Bienvenue en Hollande ».

« La Hollande ?!?! » dites-vous. « Pourquoi la Hollande ? J'ai réservé pour l'Italie ! Toute ma vie, j'ai rêvé d'aller en Italie ! » Mais il y a eu un changement dans le plan de vol.

On vous a fait atterrir en Hollande et vous devez y rester.

L'important, c'est qu'on ne vous ait pas conduit dans un endroit horrible, plein de nuisances, où règnent la famine et toutes sortes de maux, c'est seulement un lieu différent.

Aussi, vous êtes obligés d'aller acheter de nouveaux guides, d'apprendre une toute autre langue et de rencontrer des groupes de personnes que vous n'auriez jamais rencontrés.

C'est seulement un autre endroit, moins côté que l'Italie, moins idyllique que l'Italie, mais une fois installé et après avoir repris votre souffle, vous regardez autour de vous, et vous commencez à remarquer que la Hollande a des moulins à vent, que la Hollande a des tulipes et que la Hollande a aussi des Rembrandt.

Mais tous les gens que vous connaissez vont ou reviennent d'Italie et se vantent des moments merveilleux qu'ils y ont passés. Et tout le reste de votre vie vous direz : « Oui ! c'est là que je voulais aller, c'est le projet que j'avais fait ».

Cette souffrance ne s'en ira jamais, parce que la perte de ce rêve est vraiment une très grande perte, mais si vous passez le reste de votre vie à pleurer parce que vous n'avez pas vu l'Italie, vous ne serez jamais libre d'apprécier pleinement toutes les choses très particulières et très attachantes qu'il y a en Hollande.

Les personnes sont des cadeaux (Georges B. Nintemann)

Les gens sont des cadeaux. Certains sont magnifiquement enveloppés. Ils sont très attrayants, dès le premier abord. D'autres sont enveloppés de papier très ordinaire. D'autres ont été malmenés par la poste. Il arrive parfois qu'il y ait une « distribution spéciale ». Certains sont des cadeaux dont l'emballage est bien fait. Mais l'emballage n'est pas le cadeau. C'est si facile de faire erreur et nous rions quand les enfants prennent l'un pour l'autre. Parfois le cadeau est très facile à ouvrir. Parfois, il est difficile, il faut se faire aider. Peut-être parce que les autres ont peur ? Parce que ça fait mal ? Ils ont peut-être été déjà ouverts et rejetés... Je suis une personne et donc moi, je suis un cadeau. Un cadeau pour moi-même d'abord. Ai-je déjà regardé à l'intérieur de l'emballage ?
Ai-je peur de le faire ? Peut-être n'ai-je jamais accepté le cadeau que je suis. Pourrait-il se faire qu'il y ait à l'intérieur quelque chose de différent de ce que je m'imagine ? Je n'ai peut-être jamais vu le cadeau que je suis. Je suis aussi un cadeau pour les autres. Je suis une personne unique pour les autres. Les autres doivent-ils se contenter de l'emballage, sans jamais pouvoir apprécier le cadeau ?
Toutes les rencontres sont des échanges de cadeaux. Une personne est un cadeau, pas seulement pour moi. Mais aussi pour les autres à travers moi. Quand une personne devient mon ami et que je me l'approprie, je détruis sa nature de cadeau si je le mets de côté que pour moi. C'est alors que je peux le perdre, mais si je le donne aux autres, je le garde. Oui, les gens sont des cadeaux reçus... ou donnés...

Ouvre-moi ta porte (René Philombe)

J'ai frappé à ta porte,
J'ai frappé à ton cœur pour avoir un bon lit,
pour avoir un bon feu. Pourquoi me repousser ?
Ouvre-moi, mon frère !...
Pourquoi me demander si je suis d'Afrique,
si je suis d'Amérique, si je suis d'Asie,
si je suis d'Europe ?
Ouvre-moi, mon frère !...
Pourquoi me demander la longueur de mon nez,
l'épaisseur de ma bouche,
la couleur de ma peau
et le nom de mes dieux ?
Ouvre-moi, mon frère !...
Je ne suis pas un Noir,
Je ne suis pas un Rouge,
Je ne suis pas un Jaune,
Je ne suis pas un Blanc,
Mais je ne suis qu'un homme.
Ouvre-moi, mon frère !...
Ouvre-moi ta porte,
Ouvre-moi ton cœur car je suis un homme,
L'homme de tous les temps,
L'homme de tous les cieux,
L'homme qui te ressemble !

Texte de Julos Beaucarne

Ton Christ est juif,
Ta Voiture est japonaise,
Ta pizza est italienne,
et ton couscous algérien,
Ta démocratie est grecque,
Ton café brésilien,
Ta montre suisse,
Ta chemise est indienne,
Ta radio est coréenne,
Tes vacances sont turques,
tunisiennes ou marocaines,
Tes chiffres sont arabes,
Ton écriture latine.
Et … tu reproches à ton voisin
d'être un étranger !

Comment Jésus accueille-t-il ? (Monseigneur DECOURTRAY)

Jésus n'a pas dit :
Cette femme est volage, légère, sotte,
elle est marquée par l'atavisme moral et religieux de son milieu,
ce n'est qu'une femme !
Il lui demande un verre d'eau et il engage la conversation.
(Jn 4,1-42)

Jésus n'a pas dit :
Voilà une pécheresse publique, une prostituée
à tout jamais enlisée dans le vice.
Il dit : Elle a plus de chances pour le Royaume de Dieu
que ceux qui tiennent à leur richesse
ou se drapent dans leur vertu ou leur savoir. (Lc 7,36-49)

Jésus n'a pas dit :
Celle-ci n'est qu'une adultère.
Il dit : Je ne te condamne pas. Va et ne pèche plus.
(Jn 8,9-10)

Jésus n'a pas dit :
Celle-là qui cherche à toucher mon manteau
n'est qu'une hystérique.
Il l'écoute lui parle et la guérit. (Lc 8, 43-48)

Jésus n'a pas dit :
Cette vieille qui met son obole dans le tronc
pour les bonnes œuvres du Temple
n'est qu'une superstitieuse.
Il dit qu'elle est extraordinaire et
qu'on ferait bien d'imiter son désintéressement.

Jésus n'a pas dit :
Ces enfants ne sont que des gosses.
Il dit : laissez-les venir à moi et tachez de leur ressembler.
(Mt 19,13-15)

Jésus n'a pas dit :
Cet homme n'est qu'un fonctionnaire véreux
qui s'enrichit en flattant le pouvoir et en saignant les pauvres.
Il s'invite à sa table et assure que sa maison a reçu le salut.
(Lc 19, 1-10)

Jésus n'a pas dit comme son entourage :
Cet aveugle paie sûrement ses fautes
ou celles de ses ancêtres.
Il dit que l'on se trompe complètement à son sujet,
et il stupéfie tout le monde, ses apôtres, les scribes
et les pharisiens en montrant avec éclat
combien cet homme jouit de la faveur de Dieu :
''Il faut que l'action de Dieu soit manifeste en lui.''
(Jn 9, 1-S.)

Jésus n'a pas dit :
Ce centurion n'est qu'un occupant.
Il dit : Je n'ai jamais vu pareille foi en Israël. (Lc 7, 1-10)

Jésus n'a pas dit :
Ce savant n'est qu'un intellectuel.
Il lui ouvre les voies par une renaissance spirituelle.
(Jn 3, 1-21)

Jésus n'a pas dit :
Cet individu n'est qu'un hors-la-loi.
Il dit : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.
(Lc 23, 39-43)

Jésus n'a pas dit :
Ce Judas n'est qu'un traître.
Il l'embrasse et lui dit : Mon ami. (Mt 26, 50)
Jésus n'a pas dit :
Ce fanfaron n'est qu'un renégat.
Il lui dit : Pierre m'aimes-tu ? (Jn 21, 15-17)

Jésus n'a pas dit :
Ces grands-prêtres ne sont que des juges iniques,
ce roi n'est qu'un pantin,
ce procurateur romain n'est qu'un pleutre,
cette foule qui me conspue n'est qu'une plèbe,
ces soldats qui me maltraitent ne sont que des fonctionnaires.
Il dit : Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.
(Lc 23, 34)

Jésus n'a pas dit :
Il n'y a rien de bon dans celui-ci, dans celui-là,
dans ce milieu-ci et dans ce milieu-là.
De nos jours, il n'aurait jamais dit :
Ce n'est qu'un intégriste, qu'un moderniste, qu'un gauchiste,
qu'un fasciste, qu'un mécréant, qu'un bigot...
Pour lui, les autres, quels qu'ils soient,
quels que soient leurs actes, leur statut, leur réputation,
sont toujours aimés de Dieu.

Jamais homme n'a respecté les autres comme cet homme.
Il est unique. Il est le Fils unique de Celui
qui fait briller son soleil sur les bons et les méchants.
(Mathieu: 5,48)

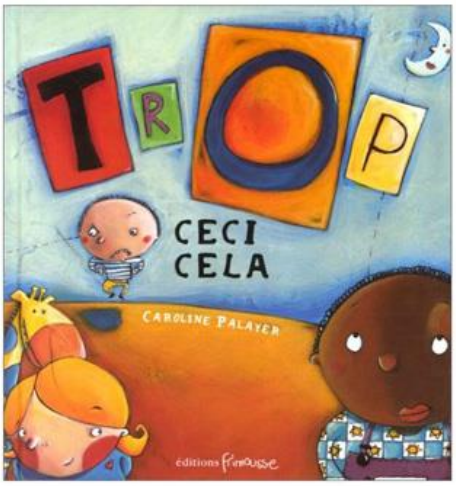
En celui qu'il rencontre , il voit toujours un extraordinaire possible !
un avenir tout neuf ! Malgré le passé.

Dossier pour les maternelles

Le coin lecture : « coups de cœur »

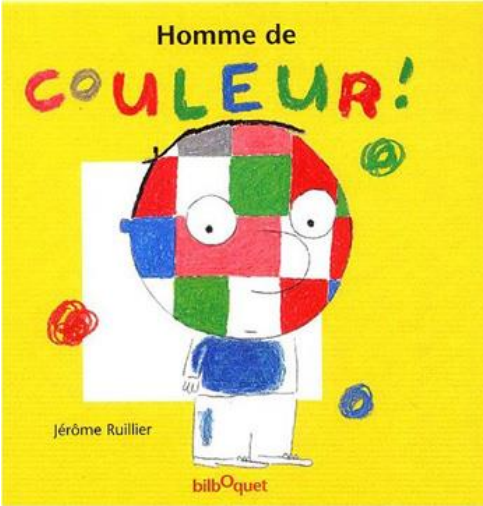
Tous différents, de Todd Parr
Bayard Jeunesse (album à partir de 3 ans)

Dans un univers très coloré, voici une succession de portraits et de situations quotidiennes, faciles à comprendre, pour mieux accepter l'autre : grand ou petit, noir ou coloré, chauve ou chevelu. On abordera aussi le handicap, l'adoption, la couleur de peau, l'égoïsme et le partage. Un graphisme minimal, pour un message simple et percutant qui permettra au plus jeune de mieux comprendre les différences chez lui et chez les autres.



Trop ceci cela
Caroline Palayer
Éditions Frimousse (album à partir de 4 ans)

À l'école, chaque enfant est toujours trop « quelque chose », trop ceci ou trop cela, trop petit, trop timide, trop bavard, trop bébé, … Et c'est tant mieux, heureusement qu'on est tous différent, sinon, ce ne serait vraiment pas marrant ! Un petit album très gai et coloré, pour se réjouir de nos différences.



Homme de couleur
Jérôme Ruillier
Éditions Bilboquet (album à partir de 3 - 4 ans)

Un conte-poème africain transmis de génération en génération par la tradition orale.
Pour se sensibiliser avec humour et tendresse à la différence, voici un album qui bouscule les idées reçues. « Moi homme noir, quand je suis né, j'étais noir. Toi, homme blanc, quand tu es né, tu étais rose… Et tu m'appelles homme de couleur ! »

Le coin ciné

Ernest et Célestine

Benjamin Renner/Stéphane Aubier/ Vincent Patar

Ce film d'animation fait découvrir aux enfants comment deux sympathiques personnages, un ours et une souris, se sont rencontrés et sont devenus amis ! Rien ne les préparait à cela : les ours vivent à la surface et détestent les souris, qui elles-mêmes habitent en sous-sol et ont une frousse bleue des ours ! Un jour, Ernest se réveille affamé ! Il s'en va à la recherche de nourriture et rencontre Célestine, qui va le convaincre de ne pas la manger mais de se servir plutôt dans un magasin de friandises ! De son côté, Ernest, rassasié, va aider Célestine à remplir sa mission de petite souris. Mais il n'est pas bien vu pour une souris de faire copain-copine avec un ours ! Et l'inverse est vrai aussi… mais l'amitié entre Célestine et Ernest sera plus forte que tous les préjugés !

Voir les **dossiers pédagogiques** en lien avec le film et traitant entre autres du thème de l'accueil de la différence :

- Fiche pédagogique n° 112 de Loupiote ASBL
  https://loupioteasbl.files.wordpress.com/2015/09/fichepeda112_ernestetcelestine.pdf
- Dossier pédagogique réalisé par les Grignoux
  http://www.grignoux.be/dossiers/337

Des animations

Le jeu des différences

Tous les enfants sont assis en cercle. Un ballon circule d'un enfant à l'autre. Lorsqu'un enfant a le ballon en main, il doit nommer quelque chose qui le distingue des autres...
Exemple : j'ai les cheveux courts, je porte des lunettes, je fais du patin…

Un jeu-mime : « Masquez vos différences »

Matériel : 1 assiette en carton blanc et une serviette par enfant, des feutres…
Nombre de joueurs : 3 et plus

Déroulement :
Chaque enfant reçoit une assiette en carton avec des trous pour les yeux et un élastique, ainsi qu'une serviette pour draper le dessus de leur tête. Les enfants se couvrent le visage avec les masques « assiettes », mettent la serviette sur leurs cheveux et marchent dans la pièce en se regardant les uns les autres en silence.
Puis les enfants enlèvent leur masque et le décorent, selon leurs goûts. Après avoir décoré les masques, ils les remettent à nouveau et se promènent sans parler.

Lorsque l'exercice est terminé, amener les enfants à échanger à propos de la différence entre les deux expériences et à explorer ce qu'ils ont ressenti quand tout le monde avait le même masque :
Quelqu'un se sentait-il spécial ou unique ?
Était-ce ennuyeux de regarder des gens si semblables ?
Ils peuvent comparer ce qu'ils ont ressenti quand ils avaient tous un masque unique et des masques différents.
Le but de cet exercice est d'ouvrir un échange sur les différences entre les humains : qu'est-ce qui nous rend pareil ? Qu'est-ce qui nous rend différent ?

Un conte chrétien animé : « Le pays des quatre couleurs »
(Gina Ruck-Pauquèt, Ulrike Baier, Ed Velber)

Déroulement de l'animation

Asseyez les enfants, sans dire pourquoi, en quatre groupes égaux pour les quatre régions du pays. Au fur et à mesure du récit, donnez-leur des accessoires de couleurs, ils peuvent ainsi participer, … Lorsqu'ils se mélangent, à la fin, guidez-les, invitez-les, conduisez-les pour qu'ils vivent vraiment ce mélange et visualisent le conte…
Ensuite, questionnez-les sur leurs impressions, leurs sentiments, …

Lecture du conte : Le pays des quatre couleurs

Il était une fois, un grand et beau pays… coupé en quatre régions. Chacune des régions ayant sa propre couleur, le nom du pays est : le pays des quatre couleurs !

Dans la première région, la couleur obligatoire est le bleu. Tout est bleu. Les vaches, les cochons sont bleus, les autos, les camions sont bleus, les chiens et les chats aussi sont bleus. Les parents bleus ont des enfants bleus (comme des schtroumpfs !). Et tous les enfants bleus vont à l'école bleue où ils apprennent seulement deux choses : « le bleu est beau, le bleu est bon ! »

Dans la région voisine, la couleur obligatoire est le rouge. Tout est rouge ! Les vaches et les cochons sont rouges. Les autos, et les camions, les chiens, les chats, les gâteaux et les chapeaux sont rouges. Les parents rouges ont des enfants rouges comme des tomates et ceux-ci vont à l'école rouge où on leur apprend deux choses : « le rouge est beau, le rouge est bon ! »

Dans la troisième partie du pays, la couleur obligatoire est le vert. Tout est vert ! Les vaches, les cochons, les autos et les camions, les chiens, les chats, les gâteaux, les chapeaux, les bicyclettes, les consoles de jeux, les télévisions… Tout est vert ! Les parents verts ont des enfants verts comme des petits pois, qui vont à l'école verte où ils apprennent seulement deux choses : « le vert est beau, le vert est bon ! »

Et dans la quatrième et dernière région du pays, la couleur officielle et obligatoire est le jaune. Tout est jaune. Les canaris, les citrons, les bananes, les vaches, les cochons, les autos et les camions, les chapeaux, les gâteaux, les arbres, les bicyclettes et les télévisions, tout est jaune. Les parents jaunes ont des enfants jaunes qui vont à l'école jaune où des institutrices jaunes leur apprennent seulement deux choses : « ce qui est jaune est beau, ce qui est jaune est bon ! »

Chaque matin tôt et chaque soir tard, une équipe de gendarmes, un bleu, un rouge, un vert et un jaune, tracent une grosse ligne à la craie blanche entre les différentes régions du pays, afin d'être sûrs que les couleurs ne se mélangent pas…

Il y a bien des lignes de téléphone entre les régions colorées, mais aux frontières, les lignes sont toutes emmêlées, il y a des nœuds, et donc, tant que les gens rouges appellent des numéros rouges, ça marche, mais quand les gens bleus veulent appeler des numéros verts (qui pourtant sont gratuits), ça s'emberlificote et il n'y a plus rien qui fonctionne. Et donc, la communication entre les gens de différentes couleurs est impossible à cause de ça.

Chaque région du pays des quatre couleurs est très croyante, très pieuse, les gens prient beaucoup.
Les gens rouges prient : « Seigneur rouge, protège tous les gens rouges et fait que le monde rouge soit toujours bon et beau. ».

Les gens verts prient avec ardeur : « Seigneur vert, oh, entend notre prière, rends-nous plus verts ! »

Et les gens bleus eux-aussi prient très fort : « Seigneur bleu, roi de l'univers bleu, reçoit notre prière »

Et les gens jaunes aussi prient : « Seigneur jaune, merci pour ces journées jaunes et tout ce que tu fais de jaune pour nous… ».

Mais un jour… un jour, des enfants bleus qui jouent au ballon shootent trop fort et catastrophe, leur ballon bleu passe la frontière et tombe dans le pays rouge ! Hein !! Scandale ! Horreur, malheur ! Les gens rouges sont très effrayés, quelque chose d'inconnu est venu troubler leur rouge tranquillité ! Un enfant jaune qui regarde cela, les pieds à la limite de la ligne frontière, un enfant jaune dit quelque chose… : «mmmhmmmgrrmmmm».

« Qu'est-ce que tu dis ? » demande un enfant vert attiré par les cris et les gesticulations (mais l'enfant s'est bien sûr arrêté à la frontière !). « Je dis : c'est assez joli ce ballon bleu dans l'herbe rouge… Et puis c'est pratique, on le voit bien, sa couleur ressort bien… »

Un enfant rouge plus hardi que les autres, s'approche du ballon bleu et du bout du pied, il le pousse vers l'enfant jaune…

« Hein Hiii ! » crient les gens… Mais rien de spécial ne se passe… pas de tremblement de terre, pas de catastrophe, juste, le ballon bleu roule par-dessus la ligne de craie vers l'enfant jaune … qui lui donne un grand coup de pied, l'envoyant vers un monsieur vert. Celui-ci par réflexe shoote à son tour et le ballon bleu repart vers un monsieur rouge !

Quelle aventure mes amis, le ballon bleu passe ainsi de couleur en couleur, les gens commencent à rire et à jouer, ils passent sans le faire exprès sur les lignes de craies qui, petit à petit s'effacent… Des enfants rouges vont chercher un ballon rouge et des enfants jaune un ballon jaune ! Une dame verte tend une pomme à une fillette bleue, un monsieur rouge donne une tomate à un garçon jaune, et très vite, il y a plein de taches de couleurs qui se mélangent partout ! Au bout d'un moment, les lignes de craie sont complètement effacées et les gens bleus, rouges, verts et jaunes sont tout étonnés de pouvoir aller librement visiter leurs voisins. Les enfants pensent que c'est très chouette de mélanger les couleurs pour jouer, ça change de l'habitude !

Après quelques jours, un ministre des quatre couleurs est nommé et il décide que les écoles apprendront désormais deux choses aux enfants : « Toutes les couleurs sont belles, toutes les couleurs sont bonnes ! ».

Depuis ce jour, on entend dans le pays des quatre couleurs les gens qui prient chaque soir : « Seigneur, créateur de toutes les couleurs, merci pour tant de beauté, merci pour tant de couleurs. Protège notre pays des quatre couleurs, et tous les pays de toutes les couleurs partout où Tu règnes, protège les gens rouges, les gens bleus, les gens jaunes et les gens verts, amen ! »

Une phrase biblique

Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Marc 12,29-31)

Aimer les gens que j'aime, c'est facile ! Aimer les gens qui m'aiment, c'est facile aussi ! Mais ceux que je n'aime pas … Comment prendre soin d'eux quand ils en ont besoin ? Aide-moi Seigneur à prendre soin de ceux que je connais moins !

Une prière

On est tous un peu pareil … on a une bouche, un nez
Des yeux, des pieds, des oreilles et un cœur qui bat.

On est tous un peu différent … il y en a qui sont ronds
D'autres carrés, certains aiment le bleu, d'autres le vert
D'autres encore aiment rêver, se promener ou nager.

On est tous semblables et différents mais on est seul à être soi !
Chacun de nous est unique

Et si c'était comme ça que Dieu nous souhaitait et nous aimait ?

(Service de catéchèse du diocèse de Vannes)

<u>Une chanson</u> « Deux yeux, un nez, une bouche (J-Marie Friedrich)

https://www.youtube.com/watch?v=NsDX0Nh0dBo

DEUX YEUX, UN NEZ, UNE BOUCHE

La la la…

Deux yeux pour regarder
Une bouche pour bavarder
Un nez pour respirer
Deux oreilles à tirer

Des visages par millions sont faits de la même façon
Mais nous voyons pourtant qu'ils sont tous différents!

Nous avons tous des yeux,
des noirs, des verts, des bleus
Parfois comme ceux d'Camille
qui sont ronds comme des billes
Ou regardez Yolande
Ses yeux sont en amende.

La la la…

Nous avons tous un nez
Un droit ou bien courbé
Regardez c'lui d'Yvette
On dirait une trompette
Celui de Dorothée est vraiment épaté.

Nous avons tous une bouche, timide ou très farouche
Regardez Jean-Baptiste, sa bouche est plutôt triste
Mais celle de Jean-Bernard, mon Dieu qu'elle est hilare!

La la la…

Nous avons des oreilles qui sont toutes deux pareilles
Elles peuvent être collées, ça donne l'air décidé
Ou tellement décollées qu'on pourrait s'envoler...

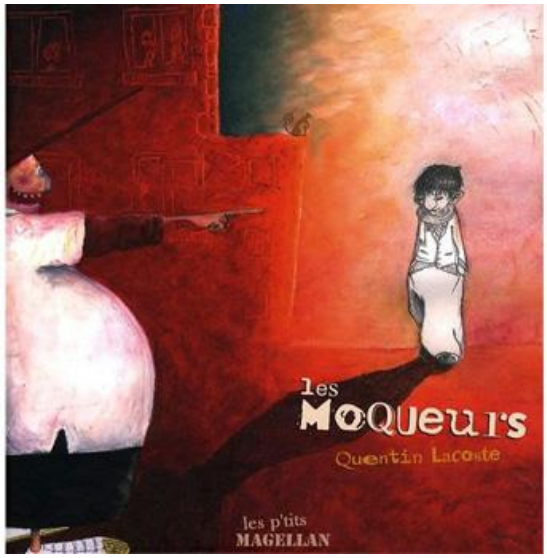
Deux yeux pour regarder
Une bouche pour bavarder
Un nez pour respirer
Deux oreilles à tirer

Des visages par millions sont faits de la même façon
Mais nous voyons pourtant qu'ils sont tous différents!

La la la…

Dossier pour les 6-9 ans

Le coin lecture : « coups de cœur »



Les moqueurs
Quentin Lacoste
Éditions Les P'tits Magellan (à partir de 7- 8 ans)

D'origines diverses, les enfants d'une classe se détestent, se moquent les uns des autres, ne se respectent ni ne se tolèrent. Chacun en souffre et se venge sur plus faible et plus seul que lui… Jusqu'au jour où Zotre, une petite blonde comme tout le monde, ose porter sur eux un œil neuf… L'histoire de ces enfants est enrichie d'un message à l'aune de leur sept prénoms : Al Aura Koisse Hasser Deusse Mokédé Zotre…

Un texte humble et généreux sur l'écoute de l'autre et la bienveillance face à la diversité ethnique enlevé par une illustration vive et colorée.

Le coin ciné

Ernest et Célestine
Benjamin Renner/Stéphane Aubier/ Vincent Patar

Ce film d'animation fait découvrir aux enfants comment deux sympathiques personnages, un ours et une souris, se sont rencontrés et sont devenus amis ! Rien ne les préparait à cela : les ours vivent à la surface et détestent les souris, qui elles-mêmes habitent en sous-sol et ont une frousse bleue des ours ! Un jour, Ernest se réveille affamé ! Il s'en va à la recherche de nourriture et rencontre Célestine, qui va le convaincre de ne pas la manger mais de se servir plutôt dans un magasin de friandises ! De son côté, Ernest, rassasié, va aider Célestine à remplir sa mission de petite souris. Mais il n'est pas bien vu pour une souris de faire copain-copine avec un ours ! Et l'inverse est vrai aussi… mais l'amitié entre Célestine et Ernest sera plus forte que tous les préjugés !

Voir les **dossiers pédagogiques** en lien avec le film et traitant entre autres du thème de l'accueil de la différence :

- Fiche pédagogique n° 112 de Loupiote ASBL
  https://loupioteasbl.files.wordpress.com/2015/09/fichepeda112_ernestetcelestine.pdf
- Dossier pédagogique réalisé par les Grignoux
  http://www.grignoux.be/dossiers/337

Une Animation

Post-It

Cette activité peut être utilisée afin de permettre l'expression des représentations des participants.

Information générale

- Nombre de participants : maximum 12
- Durée : 1 heure (30 minutes de post-it et 30 minutes de débat)
- Matériel : Des post-it de 3 couleurs différentes, des bics, un tableau

Déroulement

L'animateur distribue à chaque participant des post-it de couleurs et un bic. Il leur demande d'écrire individuellement un mot par post-it :

- Sur des post-it d'une couleur : tous les éléments qui leur posent problème par rapport à l'accueil d'un enfant handicapé, d'un nouveau dans la classe, d'un étranger, d'un nouvel instituteur, … (peur, obstacle, responsabilité, regard des autres…)
- Sur des post-it d'une autre couleur : tous les éléments positifs de l'accueil d'un enfant handicapé, d'un nouveau dans la classe, d'un étranger, d'un nouvel instituteur, …
- Sur des post-it de la 3ème couleur : tous les éléments sur lesquels ils se questionnent, émettent des doutes, ... dans chacune des situations précitées.

Lorsque tout le monde a terminé, l'animateur récolte les post-it. Il les énonce un à un et les affiche, classé par couleur, sur le tableau. Le groupe échange ensuite ses impressions. L'animateur amène à la réflexion sur les possibilités de transformer des obstacles en éléments positifs.

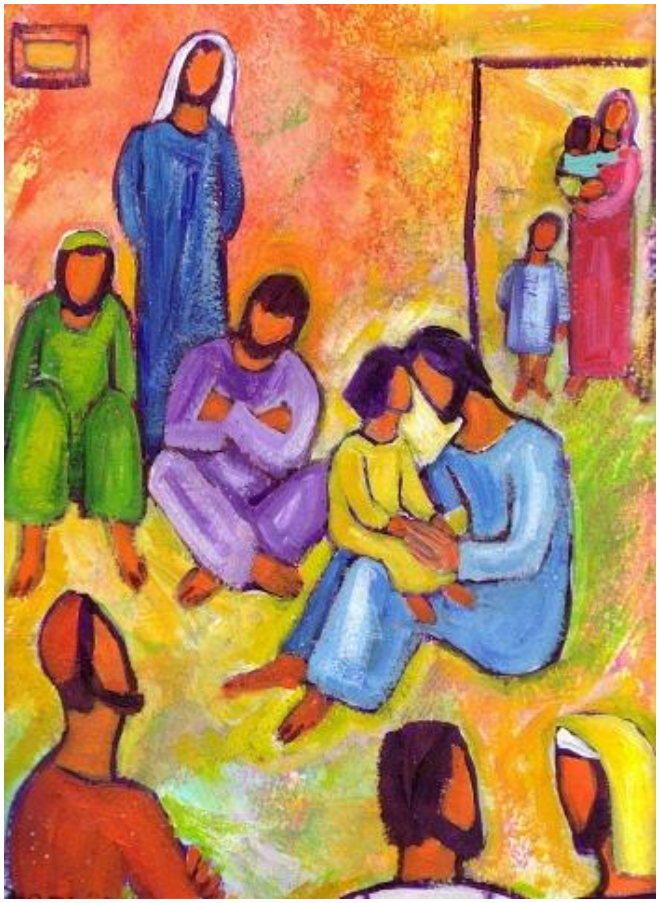
Une phrase biblique

« Celui qui accueille en mon nom cet enfant, il m'accueille, moi. Et celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. En effet, le plus petit d'entre vous tous, c'est celui-là qui est grand. » (*Marc 9,37)*

Une prière

Seigneur,
Aide-nous à vivre avec nos différences,
Comme autant de couleurs,
Comme autant de saveurs,
Pour chanter un printemps !

Seigneur,
Aide-nous à vivre avec nos différences,
A voir en l'autre un ami,
A enrichir l'harmonie
Que nous souffle ton Esprit.
(Patrick Richard)



Berna

Une chanson

« Tous ensemble » (Bruno Gautier)

CD « Cadeaux de Dieu »
https://www.musicme.com/Bruno-Gautier/titres/Tous-Ensemble-!-t4707094.html#

Refrain
Qu'il est bon, qu'il est doux de rester ensemble
Pour fêter ce Dieu qui nous rassemble
Qu'il est bon, qu'il est doux de rester ensemble
Pour partager nos trésors et toutes nos différences
Tous ensemble, tous ensemble, nous chantons
Tous ensemble, tous ensemble, nous aimons (Bis)

1. Tu nous accueilles autour de toi
Et nous pouvons te rencontrer
Dans ta famille, nous sommes tous tes invités
Car avec toi Seigneur
Nous sommes tous frères et sœurs !

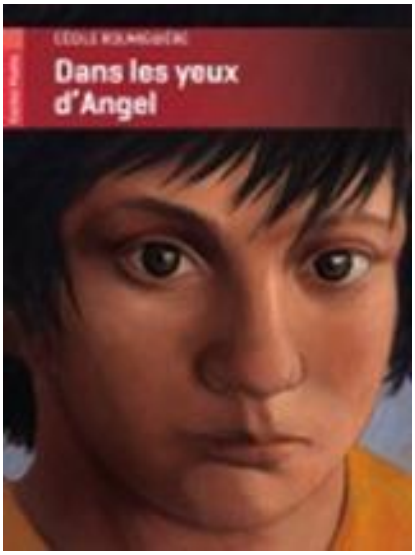
2. Pour avancer pas à pas
Viser ensemble le bonheur
De vrais amis c'est précieux, j'ouvre mon cœur
Car avec toi Seigneur
Nous sommes tous frères et sœurs !

3. Tu nous veux libres et heureux
Sur tous les chemins de la vie
En partageant nos talents et nos envies
Car avec toi Seigneur
Nous sommes tous frères et sœurs !

4. Tu nous accueilles différents
C'est pas facile de s'aimer
De voir en l'autre un ami et faire la paix
Mais avec toi Seigneur
Nous sommes tous frères et sœurs !

Dossier pour les 10 -12 ans

Le coin lecture : « coup de cœur »

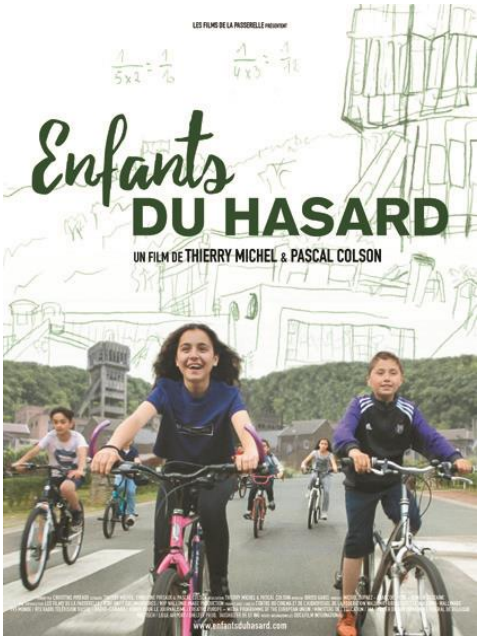


Dans les yeux d'Angel
Cécile Roumiguière - Castor Poche 2010

Angel est le nouvel élève à l'école, un élève bizarre, ou plutôt différent. Et personne ne voit d'un bon œil son arrivée dans la classe. Surtout Camille quand la maîtresse place près d'elle ce gitan débarqué on ne sait d'où. Mais les préjugés et les convictions de Camille vont s'envoler. Quand il s'agit de sauver une grenouille, Camille se retrouve au beau milieu du camp des Voyageurs. Là, elle découvre que les gitans ne sont pas tous des joueurs de guitare ou des menteurs.

Un album de littérature jeunesse pour réfléchir sur la différence, l'interculturalité, le racisme, …

Le coin ciné



Enfants du hasard
Un film documentaire de Thierry Michel et Pascal Colson

Madame Pirlet est institutrice dans la classe de 5ème et 6ème primaire de l'école communale de Cheratte, en région liégeoise. Seuls deux enfants de sa classe ne sont pas d'origine turque. Tous les autres sont les petits-enfants d'immigrés venus travailler dans la mine, notamment au puits du Hasard, sur la colline toute proche de l'école.

Les auteurs ont suivi cette classe pendant toute une année scolaire, qui se termine, pour les élèves de 6ème année, par l'épreuve du CEB, le certificat d'études de base. Une année de cours où une grande place est laissée à l'expression des enfants et à la réflexion sur leurs origines : le contexte d'immigration de leurs grands-parents. Une année marquée aussi par des événements heureux comme les fêtes et les classes vertes, ou tragiques comme les attentats perpétrés à Bruxelles en mars 2016.

Un conte

Le conte des ballons (Anonyme)

Vous connaissez tous ce vendeur de ballons de nos fêtes foraines qui remporte un grand succès auprès des enfants. Quand ses affaires ralentissent, en bon commerçant, il a trouvé une excellente publicité : il libère un ballon en alternant les couleurs… un blanc, un rouge, un jaune… En voyant monter le ballon, les enfants s'approchent, retrouvent l'envie d'acheter et les affaires reprennent pour l'astucieux vendeur. Mais voici que se présente un petit enfant noir. Il observe le manège, tire le marchand par la manche et lui pose cette question : « Monsieur, si vous libériez un ballon noir, est-ce qu'il s'envolera comme les autres ?» Alors le vendeur regarde le petit garçon avec bonté et compréhension et lui dit : « Écoute-moi bien, fiston, et retiens ce que je vais te dire pour toute ta vie : c'est uniquement ce qu'il y a dans le ballon qui le fait monter ! »

Une animation

« Drôles d'oiseaux sur une ligne à haute tension »

https://www.comitys.com/des-oiseaux-droles-cruels/

Ce court-métrage de Ralph Eggleston (Pixar) a reçu de nombreuses récompenses dont l'Oscar du Meilleur Court-Métrage d'Animation 2002. Il met en scène des oiseaux drôles et cruels à la fois, dans une fable sur l'accueil de la différence et l'exclusion, réjouissante et efficace.

L'histoire
Se posant les uns après les autres sur une ligne à haute tension, des petits oiseaux se disputent pour préserver leur espace propre. Un grand volatile bleu, huppé, différent, s'approche d'eux et se propose de les rejoindre. Les petits oiseaux se moquent de lui, mais le volatile ne s'en rend pas compte et joyeux, s'installe au beau milieu des petits oiseaux, sur le fil tendu à craquer. Mécontents de cette intrusion, les petits oiseaux ne laisseront pas le volatile bleu prendre sa place et vont s'attaquer à lui…

Comprendre
Les petits oiseaux avaient-ils envie d'accueillir le grand volatile bleu ? Pourquoi ?
Que souhaite le grand volatile bleu ? Pourquoi ?
Se rend-il compte que les petits oiseaux se moquent de lui ?
Que font les petits oiseaux quand le grand volatile s'est installé au milieu d'eux ? [ils lui donnent des coups de bec].
En blessant le grand volatile, qu'espèrent les petits oiseaux un peu cruels ?
Ont-ils réussi à chasser le grand volatile ?
Que se passe-t-il à la fin ?
Dans cette histoire, tout finit bien pour le grand volatile bleu, mais il aurait pu réagir autrement. Qu'en pensez-vous ?
Quelle serait la morale de cette histoire, à votre avis ?
Connaissez-vous l'expression « Ils y ont perdu des plumes » ?
Connaissez-vous le proverbe « Tel est pris qui croyait prendre » ?

Réfléchir à l'accueil des différences
Et nous, nous arrive-t-il de ne pas vouloir accueillir quelqu'un (un nouveau dans la classe, un nouveau collègue, un invité, une nouvelle personne dans la famille) ?
Pourquoi est-ce parfois difficile d'accueillir ? Donnez des exemples.
Que pensez-vous de l'attitude des petits oiseaux ? Que pensez-vous de l'attitude du grand volatile bleu ? Peut-on être parfois cruel avec quelqu'un qu'on veut exclure ? Comment ? Comment bien accueillir un nouveau ? Donnez des idées.

Humour

rogierfx.wordpress.com

Chœur parlé et mimé : Différents... mais ensemble avec Jésus (Alain Combes)

Il s'agit de réaliser une petite mise en scène, soit en classe ou lors d'une célébration. Pour ce faire, il faut prévoir 10 enfants-acteurs (1 à 10) et imaginez la mise en scène. Aucun décor n'est nécessaire. Tout le sens de ce petit dialogue va apparaître grâce à l'intonation et l'expression des acteurs ainsi qu'à travers leurs déplacements.

1 - Moi ?
2 - Moi !
3 - Toi ?
2 - Moi !
3 - Moi aussi !
2 - Moi je suis moi !
3 - Et moi aussi !
4 - Toi ?
1 - Et moi ?
4 - Toi tu es toi !
1 - Exactement
4 - Tu as un nom
1 - Oui
5 - Non !
6 - Si ! Il a un nom
5 - Et moi aussi !
7 - Chacun son nom
1 - Oui !
8 - Chacun pour soi
7 - Chacun son nom
6 - Autrement dit : Un nom pour chacun
9 - Hein ?
7 - Il dit : Un nom pour chacun
2 - Mais pourtant, moi, je ne suis pas lui
10 - Non : Tu es toi, et chacun est soi
3 - Mais alors, nous sommes tous différents ?
1 - Oui
(Lentement, ils partent chacun dans une direction)
5 - Non !
(Tous s'arrêtent et se retournent)

5 - "Différents" ça ne veut pas dire "seuls"
9 - Hein ?
2 - "Différents" ça ne veut pas dire "chacun pour soi"
10 - Et Lui ?
3 - Qui "lui" ?
10 - Ben... Jésus
5 - Jésus ?
10 - Oui : Jésus
4 - Il est différent, comme nous
10 - Comme nous
4 - Nous sommes ici à cause de lui
6 - Il nous réunit, nous si différents
1 - Ah ! Alors c'est différent !
7 - Donc nous sommes différents... mais ensemble avec Jésus
10 - Ensemble avec Jésus
2 - Ensemble ?
3 - Ensemble !
4 - Avec Jésus.
5 - **C'est ce qui fait toute la différence !**

Une phrase biblique

« J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli. »
Mathieu 25, 35

Une prière

Voici l'autre devant moi, Seigneur (Michel Quoist)

Je dois le regarder "lui"
au-delà de ma sympathie ou de mon antipathie,
au-delà de mes idées et de ses idées,
de mon comportement et de son comportement,
je dois "lui" permettre d'exister devant moi,
tel qu'il est en son être profond
et ne pas l'obliger à l'attaque,
à la défensive, à la comédie.
Je dois le respecter, autre que moi,
et non pas le saisir pour moi,
le gagner à mes idées, l'entrainer à ma suite.
Je dois être "pauvre" devant lui,
ne pas l'écraser ou l'humilier,
ni l'obliger à la reconnaissance.
Car il est unique, Seigneur,
et donc riche d'une richesse que je ne possède pas,
et c'est moi, le pauvre qui me tiens à sa porte,
dépouillé, nu, pour apercevoir, au fond de son cœur,
ton visage, Ô Christ ressuscité,
qui m'invite et me sourit.

Une chanson

On ira (Zaz)

https://www.youtube.com/watch?v=8IjWHBGzsu4

On ira écouter Harlem au coin de Manhattan
On ira rougir les thés dans les souks à Amman
On ira nager dans le lit du fleuve Sénégal
Et on verra brûler Bombay sous un feu de Bengale

On ira gratter le ciel en-dessous de Kyoto
On ira sentir Rio battre au cœur de Janeiro
On lèvera nos yeux sur le plafond de la chapelle Sixtine
Et on lèvera nos verres dans le café Pouchkine
Ahahah

Oh qu'elle est belle notre chance
Aux milles couleurs de l'être humain
Mélangées de nos différences
A la croisée des destins

Vous êtes les étoiles, nous sommes l'univers
Vous êtes un grain de sable, nous sommes le désert
Vous êtes milles pages et moi je suis la plume
Oohohohohohohoh

Vous êtes l'horizon et nous sommes la mer
Vous êtes les saisons et nous sommes la Terre
Vous êtes le rivage et moi je suis l'écume
Oohohohohohohoh

On dira que les poètes n'ont pas de drapeaux
On fera des jours fêtes autant qu'on a de héros
On saura que les enfants, sont les gardiens de l'âme
Et qu'il y a des Reines autant qu'il y a de femmes

On dira que les rencontres font les plus beaux voyages
On verra qu'on ne mérite que ce qui se partage
On entendra chanter des musiques d'ailleurs
Et l'on saura donner, ce qu'on a de meilleur

Oh qu'elle est belle notre chance
Aux milles couleurs de l'être humain